

Ce que nous savons, c'est que toutes ces cultures sont virulentes et que cette virulence se conserve très longtemps; ainsi les crachats tuberculeux peuvent rester actifs des mois entiers, s'ils sont desséchés d'une façon lente et graduelle: les expériences de Galtier ne laissent aucun doute à cet égard. De la matière tuberculeuse chauffée pendant vingt minutes à 140° et dix minutes à 160° , ou parfaitement desséchée à une température de 88° , a pu infecter des cobayes tout aussi rapidement que des produits frais. Des tissus tuberculeux laissés à macérer et putrifier dans l'eau, à la température ordinaire, pendant cinq à vingt jours; d'autres soumis à des congélations et à des dégels successifs, ont pu produire une véritable tuberculeuse transmissible en séries.

Comme on voit, la putréfaction n'attendue guère sa virulence et même morte, les expériences de Straus, de Prudden, de Hordenpyl prouvent, avec toute évidence, qu'ils conservent une grande partie des propriétés pathogènes caractéristiques des microbes vivants; ils déterminent la suppuration avec phénomènes de cachexie et provoquent de véritables tubercules dans les organes où ils sont transportés.

Voilà autant de faits établis qui doivent servir à l'orientation de notre thérapeutique. Maintenant, si, sortant du laboratoire, nous entrons à l'hôpital, la clinique nous dira que certains malades succombent rapidement avec des symptômes interrompus d'acuité consomptive et que d'autres, après des poussées sub-aiguës et des rémissions successives, s'améliorent progressivement et finissent par guérir. Nous voyons souvent, avec une caverne bien constituée et des désordres locaux les plus graves, la santé se maintenir chez certains sujets; tandis que d'autres, porteurs d'une lésion à peine perceptible, dépérissent à vue d'oeil et meurent dans un état cachectique précoce.

Si l'on observe la marche d'un autre micro-organisme qui se développe sur le même sol: la substance pulmonaire, l'on voit que le pneumocoque agit tout autrement que le bacille de Koch. Dans la pneumonie la courbe thermique est régulière, rapide, intense, mais éphémère; elle suit généralement une évolution cyclique bien déterminée. Aussi, les pneumocoques trament un tissu pathologique à mailles lâches et fébrineuses